

L'ÉCOLE ORALISTE DE QUÉBEC BÂTIR DES PONTS ENTRE LES JEUNES AYANT DES TROUBLES DU LANGAGE OU DE L'AUDITION ET LE SYSTÈME SCOLAIRE



Les vedettes de la soirée bénéficiaire majeure, Les Saveurs du Théâtre, tenue le 12 mai 2014 à l'École oraliste de Québec

Crédit M^{me} Louise Leblanc

Ces conditions, ce sont des classes à petits ratios, de 3 à 7 élèves.

Près de 90 % de diplômés

Près de 90 % des élèves qui sont passés par l'École ont décroché un diplôme ou sont en voie de l'obtenir.



M^{me} Andrée Boisclair, professeur émérite de l'Université Laval, présidente fondatrice de l'École oraliste de Québec et de la Fondation Sourdivine

« Plus nous intervenons tôt, plus nous aidons les enfants à intégrer rapidement le circuit traditionnel. En bâtissant des ponts entre ces jeunes pleins de ressources et la société, l'École oraliste de Québec ne fait que des gagnants : les enfants d'abord et la collectivité ensuite. » conclut M^{me} Boisclair.

Dès septembre, l'École oraliste de Québec grouille d'élèves du préscolaire, du primaire et du premier cycle du secondaire qui composent avec la surdité ou une difficulté de langage. Or, s'il est un endroit où communiquer est à la fois un défi et une motivation, c'est bien dans cet établissement où projets et passions servent de tremplin. Sa mission : amener les jeunes à intégrer le système « traditionnel » et à suivre un parcours à la mesure de leurs ambitions.

La recherche, des assises solides

Les jeunes de l'école ont besoin d'une approche adaptée pour prendre leur envol. Cette approche, c'est le Groupe de recherche en intervention auprès d'enfants sourds (GRIES) de l'Université Laval qui l'a mise au point. « Avec les connaissances que nous avons acquises, nous étions convaincus de pouvoir offrir de nouvelles solutions », se souvient Andrée Boisclair, présidente. Portés par le désir de changer les choses, les chercheurs du GRIES ont créé cet établissement doté d'une expertise de pointe.

Réunir les conditions gagnantes

« Les parents sont parfois démunis au moment où ils arrivent chez nous, après un cheminement semé d'embûches. Quand ils constatent que nous proposons un plan sur mesure à leur enfant, ils sont rassurés, explique M^{me} Girard, directrice. Rassurés ? Et pour cause ! L'École oraliste réunit les conditions favorables pour amener les élèves au niveau nécessaire pour réintégrer le système traditionnel.

Savoir s'entourer

Établissement privé, l'École oraliste est pourtant accessible gratuitement. Comment arrive-t-elle à offrir un tel encadrement ? En s'entourant d'alliés. « La Fondation Sourdivine est un partenaire de la première heure. Elle finance une large part de nos projets », déclare Carole Girard. L'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec apporte le précieux et nécessaire soutien professionnel, notamment en orthophonie.

Encourager la persévérance scolaire

Derrière l'œuvre de l'École oraliste de Québec, il y a la Fondation Sourdivine. Sa mission : recueillir les fonds nécessaires à soutenir les multiples projets de l'établissement. La Fondation s'affaire tous les jours à rallier des donateurs à sa cause. Elle leur parle d'éducation, de persévérance scolaire, d'intégration et aussi de courage et de réussite. Des thèmes chers à La Capitale.

« Quand nous avons visité l'école, nous avons vu de près la détermination et le courage des jeunes qui la fréquentent. Nous avons constaté la force de l'engagement de tous les membres du personnel et la compétence et la vision de la direction, se souvient Anik Simard, dir. des relations publiques à La Capitale groupe financier. Nous avons été charmés et impressionnés et nous voulions contribuer au succès de ces jeunes. » Il n'en fallait pas plus pour que La Capitale s'associe à la Fondation Sourdivine pour les deux prochaines années. ◆